



Appel de textes du deuxième numéro de la revue *Milieu(x)*

Dossier : **Les milieux en construction**

Date de tombée : 15 février 2014

Pour son deuxième numéro, le comité de rédaction de *Milieu(x)* lance l'invitation à cartographier et à penser le monde qui vient en investissant cette expression aussi vague qu'un terrain en friche : les milieux en construction. Si l'on ne sait guère à quoi cette locution peut bien référer au premier abord, il suffit pourtant d'ouvrir le journal du jour pour la voir partout à l'œuvre. Au moment où l'on écrit ces lignes, les détails de la vente gouvernementale à rabais du sous-sol de l'île d'Anticosti viennent enfin d'être révélés, la Commission Charbonneau s'active à croquer de l'escroc à cravate dans les milieux de la construction, on bâtit ici un amphithéâtre, là un barrage hydroélectrique. Ici comme ailleurs, on construit des nations, des territoires ou alors des édifices pharaoniques. Certains bricolent les gènes, d'autres reconstruisent les genres ou édifient des mondes virtuels. Si l'on ne s'en tient qu'à des manifestations extérieures, le monde, tant bien que mal, se développe : la banlieue s'étale toujours davantage jusqu'à n'être plus en périphérie d'aucun centre, le Nord québécois s'« ouvre » tandis que les pays du Sud n'en finissent plus d'« émerger »...

Quant à nous, essayons de prendre un pas de distance vis-à-vis de l'actualité la plus brûlante et, réflexe scolaire oblige, ouvrons le Dictionnaire historique de la langue française. Le verbe construire, est-il écrit en toutes lettres, est emprunté au latin *construere* et renvoie à l'activité consistant à « entasser par couches » : c'est cet apport successif et cette multitude d'interventions diverses qui contribuent à faire d'un milieu ce qu'il est et ce qu'il est toujours en train de devenir. Construire signifie donc ériger, morceau par morceau, les nouvelles réalités matérielles et idéelles. Penser les milieux en construction, c'est questionner le foisonnement et la nature de ces actions humaines dont les résultats apparaissent sous nos yeux.

Enquêtes de terrain, analyses prospectives, études de cas et autres interventions réflexives, artistiques et scientifiques sont les bienvenues. Sonder la matière autant que la forme des milieux qui viennent, analyser les pratiques actuelles de l'architecture, de l'ingénierie, de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire, ou encore penser les dimensions philosophiques, économiques, politiques – bref, selon toutes les « logies » accréditées – la dimension habitée de l'être humain des années passées et l'empreinte qu'elle laissera sur ce XXI^e siècle encore balbutiant.

Vous êtes priés de faire parvenir, avant le 15 février 2014 votre texte dans son intégralité (3 000 à 7 000 mots) accompagné d'un titre et d'un court résumé de 5 à 10 lignes, en caractères Times New Roman 12, une copie avec votre nom, votre institution d'affiliation (s'il y a lieu) et une autre copie anonyme qui sera destinée au comité scientifique. Des comptes-rendus ou recensions de plus d'un ouvrage sont également acceptés (maximum 2 500 mots). Les textes devront être envoyés à l'adresse suivante : textesmilieux@gmail.com.

Pour plus d'information, vous pouvez nous contacter à revuemilieux@gmail.com.